

S'ouvrir à l'international

La lettre de la DAREIC de l'académie de Rouen

Le mot du DAREIC

Cette newsletter est très nettement placée sous le signe de la recherche pédagogique. Elle témoigne du dynamisme, de l'esprit de curiosité et du souci d'efficacité des divers acteurs de l'académie, et ce, de l'école primaire à l'université.

Il n'est jamais trop tôt pour aller à la rencontre de l'autre, découvrir de nouveaux horizons et modes de vie. C'est pourquoi Pascaline Feist, enseignante en CE2 confrontée à la difficulté de trouver un établissement partenaire au Royaume Uni, propose une alternative intéressante au traditionnel voyage. Pour sa part, Hélène Ameline enseignante en lycée, a passé un an à Cleveland dans le cadre d'un échange poste pour poste et souhaite faire profiter collègues et élèves de son expérience. Appliquant l'adage « l'union fait la force », les établissements hôteliers de l'académie se sont regroupés en un consortium Erasmus+ et pourraient ouvrir la voie à d'autres formations.

L'académie et l'université de Rouen ont, quant à elles, engagé un travail avec des enseignants égyptiens pour échanger sur les bonnes pratiques respectives.

Nous espérons que vous prendrez plaisir à lire ce nouveau numéro.

Actualités

■ Finale des jeux de rôles citoyens : 9 mars 2016

Les épreuves éliminatoires se sont déroulées le 20 janvier et ont désigné les équipes qualifiées pour la phase finale qui a lieu le 9 mars. Qui succédera au palmarès au lycée Flaubert qui avait remporté l'édition 2015 ?

■ Finale des débats citoyens : 15 avril 2016

Les épreuves éliminatoires se sont déroulées le 3 février et ont désigné les équipes qualifiées pour les finales qui auront lieu le 30 mars. En jeu, les titres en allemand, anglais, chinois, espagnol, italien, japonais et russe. Plus que jamais seront jugés le niveau de langue mais aussi les capacités à évoluer en équipe, à bâtir un argumentaire convaincant, ainsi qu'à écouter et respecter son adversaire.

■ Retour sur la journée franco-allemande 2016

De l'école maternelle au lycée, de très nombreuses actions ont été organisées à l'occasion de la journée franco-allemande le 22 janvier 2016 : expositions, repas allemands dans les cantines, animations dans les classes, jeux découvertes, codes vestimentaires... Cette action qui vise à présenter l'Allemagne dans sa diversité rencontre un vif succès tous les ans. Merci à tous les enseignants qui participent à cette manifestation.

■ Journée Découverte franco-allemande 2016

Ce projet fête son 10^{ème} anniversaire en 2016. Comme lors des années précédentes, la Journée Découverte offre à des élèves la possibilité d'être reçus dans une entreprise de leur région qui entretient des liens étroits avec le pays partenaire. Cette année, il s'agit d'impliquer encore plus de jeunes avec moins d'opportunités et ceux qui n'ont encore que peu, voire jamais, participé à un programme franco-allemand.

Sommaire

■ Actualités	1
- Finale des jeux de rôles citoyens	
- Finale des débats citoyens	
- Retour sur la journée franco-allemande 2016	
- Journée Découverte franco-allemande 2016	
■ Événements	2
- Accueil d'enseignants égyptiens	
- Consortium Erasmus+ des lycées hôteliers de l'académie de Rouen	
■ Entretien	3
- Entretien croisé avec Jean-Marc Guérard, proviseur du Lycée Gustave Flaubert de Rouen, et Hélène Ameline, professeur d'anglais	
■ Les initiatives des établissements	4
- There is an alternative	
■ À ne pas manquer	4
- Programme de formation Pestalozzi du Conseil de l'Europe - Année 2016	
■ Bon à savoir	4
- Vous partez en voyage à l'étranger ?	

Événements

Accueil d'enseignants égyptiens

Dans le cadre d'une collaboration internationale avec l'ambassade d'Égypte, l'Université de Rouen accueille deux vagues d'enseignants égyptiens au cours du premier semestre 2016.



L'objectif de cette mission est double : leur proposer une formation afin d'approfondir leur réflexion sur la didactique du français et leur assurer un encadrement sur le terrain par des tuteurs académiques afin d'échanger sur les bonnes pratiques pédagogiques.

À cet effet, un stage d'une semaine dans des collèges et lycées de l'académie leur est proposé lors de leur séjour de onze semaines en France. Après une demi-journée de présentation théorique du système éducatif français (mission, autonomie, rôle du chef d'établissement, décrochage scolaire, méthodes d'innovation dans le champ des langues vivantes, application de nouvelles méthodologies), les stagiaires sont accueillis par un tuteur dans un établissement français. À leur programme, des cours de français bien entendu, mais également de nombreuses autres disciplines telles qu'arts plastiques ou EPS, afin qu'ils puissent étudier les diverses approches pédagogiques et la participation des élèves.

Le rectorat souhaite prolonger cette collaboration via des projets de coopération éducative par visioconférences entre établissements. Pourquoi ne pas imaginer également des mobilités d'enseignants ou de personnel de direction pour partager savoir-faire et pratiques professionnelles ? Les perspectives sont ouvertes.

Consortium Erasmus+ des lycées hôteliers de l'académie de Rouen

La réforme des lycées généraux, technologiques et professionnels a institutionnalisé la mise en réseau des lycées. Ces réseaux s'affirment comme des leviers de réussite au service de l'élève comme des établissements.



C'est dans cette optique que les six lycées hôteliers répartis sur l'ensemble du territoire académique ont déposé un projet auprès de l'agence Erasmus+.

L'ouverture internationale est déjà partie intégrante de plusieurs des établissements qui participent au consortium et ce à travers des projets de différentes natures : appariement, séjours linguistiques, stages en entreprise à l'étranger, partenariats multilatéraux Comenius, ...

Le consortium vise à harmoniser toutes ces pratiques, partager les expériences et encourager les établissements encore peu engagés sur cette voie. Il s'inscrit dans la politique d'ouverture européenne et internationale de l'académie de Rouen, pleinement intégrée dans l'axe 3 du nouveau projet académique intitulé « L'Éducation dans un monde ouvert », qui est résolument adossée à la stratégie Europe 2000 « Pour une croissance intelligente, durable et inclusive ».

Il s'adresse aux enseignants des différents domaines professionnels - cuisine, service, hébergement - qui composent la filière Hôtellerie Restauration. Parmi les objectifs, notons entre autres l'envie d'inciter l'ensemble des établissements hôteliers de l'Académie à développer leur ouverture européenne et internationale afin de faciliter la mobilité de leurs élèves et personnels, d'impulser une dynamique collective au Réseau Professionnel Académique Tourisme Hôtellerie Restauration, d'améliorer la compréhension des pratiques et des systèmes éducatifs des autres pays, de préparer les élèves à aborder sereinement une poursuite d'études et le monde du travail tout en leur ouvrant de nouveaux horizons.

Avec un tel programme, la gastronomie normande a encore de beaux jours devant elle. La relève est assurée !



Entretien croisé avec Jean-Marc Guérard, proviseur du lycée Gustave Flaubert de Rouen, et Hélène Ameline, professeur d'anglais, qui a enseigné en 2014-2015 au lycée Shaker Heights de Cleveland dans le cadre d'un poste pour poste réalisé grâce à la convention signée entre l'académie de Rouen et l'état de l'Ohio.



■ Pourquoi avoir postulé à ce poste pour poste ?

H.A : J'avais déjà vécu à l'étranger en tant qu'étudiante et cela faisait longtemps que j'avais envie de retourner dans un pays anglophone dans un cadre professionnel pour prendre un peu de recul sur mes pratiques pédagogiques. Voir ce qui se pratiquait ailleurs m'attirait. Par ailleurs, je souhaitais découvrir les États-Unis. Le proviseur de l'époque a totalement soutenu mon projet, ma famille était partante, alors j'ai dit « Banco ».

■ Comment s'est passée votre intégration là-bas ?

H.A : La bonne surprise a été la qualité de l'accueil qui m'a été réservé. La semaine de stage à Columbus sur la culture américaine, la façon d'enseigner, les acronymes, ..., a été très riche. Ce fut très efficace et convivial et je me suis sentie parfaitement préparée pour effectuer ma rentrée à Shaker Heights. Là, une tutrice m'a tout de suite aidée à m'intégrer. J'ai ainsi pu surmonter plus facilement les obstacles liés à la découverte d'un nouveau mode de fonctionnement professionnel. En fait, grâce à cet accueil, je n'ai jamais eu l'impression d'être en difficulté.

■ Comment ont réagi les collègues et vos élèves ?

H.A : Les élèves étaient intrigués. Pour certains d'entre eux, c'était de l'ordre de l'impensable d'avoir une enseignante étrangère. Mais le dialogue avec eux a été très intéressant. Comme Shaker Heights est un lycée tourné vers l'international, les collègues n'ont pas été si surpris que ça. Tout s'est passé très naturellement.

J-M.G : Ici, à Flaubert, nous avons également porté l'accent sur l'accueil du collègue américain. Il a par contre été troublé par notre façon d'évaluer les élèves. Sa propre fille a été très surprise. Les Américains ont un regard nettement plus positif, mais il s'est vite adapté à notre façon d'évaluer.

■ Pouvez-vous comparer les deux systèmes éducatifs ?

J-M.G : L'enseignant américain notait ses élèves sur ce qu'ils savaient faire, alors qu'en France, on note sur ce qu'ils ne savent pas faire ; ça inverse complètement le regard.

H.A : Aux États-Unis, les enseignants ont un regard plus bienveillant, ils cherchent à encourager et rassurer leurs élèves de manière permanente. Je suis restée une enseignante française aux États-Unis mais mon rapport aux élèves a changé. Là-bas, les professeurs sont plus proches de leurs élèves, plus à l'écoute. Ils passent plus de temps avec eux, avec notamment des séances hebdomadaires de tutorat. C'est essentiel de connaître ses élèves et de l'intégrer dans ses cours pour créer des ponts et des liens.

■ Votre façon d'enseigner en France a-t-elle changé ?

H.A : Au niveau de l'enseignement des langues, il n'y a pas tant de différences. Ce qui m'a fait réfléchir et que j'essaie d'appliquer, c'est justement ce fait de mieux connaître mes élèves. En France, on n'a pas l'espace pour le faire, on voit la classe en bloc uniquement 2 à 3 heures par semaine. J'essaie de faire plus attention à eux, découvrir qui ils sont, ce qui me permet de leur donner des travaux à la maison plus ciblés et plus individualisés. La question du tutorat m'intéresse aussi mais c'est difficile à mettre en place dans notre système. J'ai commencé en proposant des créneaux à mes élèves mais tous ne viennent pas, loin de là. Il y a une petite révolution culturelle à faire à ce niveau-là. Il faudrait pouvoir l'inscrire d'une manière ou d'une autre dans nos emplois du temps.

J-M.G : On se donne l'obligation avec Hélène Ameline de communiquer cette expérience auprès de la communauté éducative. On va lui offrir un temps d'échange avec ses collègues. Nous allons mettre en place un temps d'écriture sur un projet qui va fédérer les forces de chacun. J'attends ce moment avec plaisir. Mais ça ne se fera pas du jour au lendemain, il faut du temps.

■ Si c'était à refaire ?

H.A : Je le referais, sans hésiter !

J-M.G : Je suis très content de ce genre d'expérience dans mon établissement et je suis fier pour elle.

Les initiatives des établissements

There is an alternative

Entretien avec Pascaline Feist, professeur des écoles en CE2 à l'école élémentaire Marcel Dupré de Barentin, qui a emmené deux ans de suite ses élèves au centre Grosvenor Hall Kingswood, à Ashford, dans le Kent. Une alternative au voyage pour les établissements qui n'arrivent pas à trouver d'établissement partenaire ?

Pourquoi avoir choisi cette formule ?

Les enfants étaient vraiment petits pour être confiés à des familles, et en termes de bagage linguistique c'était très léger. Dans un centre, les enfants sont avec nous 24 heures sur 24 et c'est très rassurant au niveau sécurité.

Comment se passent les journées dans le centre ?

Il y a une brochure sur leur site internet, et on fait notre choix parmi toutes les activités proposées. Par journée, sont proposées trois heures de cours et trois activités ainsi qu'une veillée le soir. À nous de dessiner un programme, choisir les activités, donner des indications sur les contenus de cours si on le souhaite. Nous sommes tout le temps avec nos élèves, sauf pendant les trois heures de cours, ce qui nous permet de faire le point sur la journée précédente, préparer la suite... Ils nous aident aussi à organiser nos journées de visites si on souhaite en faire et nous accompagnent pour aider à l'encadrement et veiller à la sécurité de nos élèves. Au niveau de la sécurité, c'est vraiment parfait avec des enfants jeunes. Le centre accueille des jeunes de 7 à 18 ans et ils ont une énorme expérience.



Cette formule semble avoir répondu à vos attentes.

Oui, absolument. La qualité de l'enseignement était vraiment très bonne, les enfants ont un portfolio vraiment fourni, de bonne qualité et toutes les activités sont vraiment excellentes. J'apprécie particulièrement la souplesse de leur formule, ils s'adaptent à nos demandes.

Comment vos élèves l'ont-ils vécu ?

En préparation, ça crée un lien fort avec eux et leurs parents. Pendant le séjour, ils sont dans un tourbillon d'activités et de découvertes, ça les fait énormément grandir. Ils se découvrent et reviennent changés. Au niveau pédagogique les retombées sont énormes toute l'année. Ils sont très réceptifs les mois avant le voyage, motivés par le projet et l'anglais. J'ai fait des maths, du sport en anglais, une semaine anglaise... Ma classe était très soudée et ils reviennent en se sentant anglophones et anglophiles. Ça s'inscrit dans la durée, car deux ans après, ils en parlent encore et servent d'ambassadeurs auprès des « petits nouveaux » de l'école. Au niveau du « vivre-ensemble », c'est aussi très positif. La vie en dortoir se passe très bien et ils « grandissent » en cinq jours. L'ambiance de classe est magnifique, il y a un respect qui rend notre enseignement plus facile du 1^{er} septembre au 8 juillet.



Un message à passer aux collègues qui voudraient se lancer ?

Ne pas hésiter à se lancer. Je repartirai avec cette formule. Pour des enfants jeunes, je trouve que c'est un excellent moyen de séjourner en Angleterre. C'est très compétitif en terme de coût et très performant en ce qui concerne les cours et activités. Au niveau sécurité, on a l'impression d'être en maîtrise totale. Par contre, il faut qu'une des personnes du groupe d'enseignants français parle bien anglais, car on écrit des centaines de mails lors de la période de préparation du séjour, sans compter les coups de téléphone, et personne ne maîtrise le français au centre.

Bon à savoir

Vous partez en voyage à l'étranger ?

Enregistrez-vous sur le site Ariane du ministère des Affaires étrangères et du Développement international. Ce service gratuit vous permet de recevoir des conseils de sécurité et d'être informés des risques éventuels dans votre pays de destination.

À ne pas manquer

■ Programme de formation Pestalozzi du Conseil de l'Europe – Année 2016

Ce programme du Conseil de l'Europe organise des formations destinées aux professionnels de l'Éducation avec l'aide d'un réseau d'Agents de Liaison Nationaux (ANL). Les activités de formation existent sous différentes formes : les modules européens et les ateliers et séminaires européens. Vous trouverez le calendrier intégral des activités du programme Pestalozzi du Conseil de l'Europe à l'adresse suivante : <http://www.coe.int/fr/web/pestalozzi/calendar>